

Repères pour le catéchuménat

Diocèse de Digne – avril 2016

Dans le contexte actuel de Nouvelle Évangélisation, à laquelle nous invite les derniers papes et tout spécialement le Pape François, **le catéchuménat des adultes** est certainement appelé à connaître des développements nouveaux. Nombreux sont en effet ceux et celles qui s'intéressent à la foi chrétienne et qui, après des itinéraires les plus divers, nous sollicitent pour adhérer à la foi et demander à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne.

Deux points sont à noter :

- > **Le respect des personnes** et la prise en compte des circonstances toujours originales exigent que l'on sache marcher au pas de chacun, que l'on fasse preuve de souplesse, de patience et d'imagination pour s'adapter à chaque situation particulière, en fidélité aux appels souvent surprenants et parfois déroutants de l'Esprit Saint.
- > **En même temps les exigences évangéliques** et la dimension ecclésiale de la foi commandent des repères communs, qu'il est nécessaire de respecter pour être cohérents et crédibles.

Il est donc important de **poser ou de rappeler quelques repères** qui peuvent nous aider dans le discernement et l'accompagnement de ces demandes. Le **Service Diocésain du Catéchuménat** est aussi là pour cela : informer, aider et accompagner ; ne pas hésiter à le contacter pour toutes questions. **Il est cependant nécessaire de prendre contact avec ce service** dès le démarrage d'un groupe de catéchumènes sur une paroisse.

■ Oser proposer les sacrements de l'initiation !

Cela est certainement une invitation forte pour aujourd'hui ! Dans un monde qui s'est éloigné de Dieu, **nous ne pouvons faire l'impasse sur l'annonce de la Bonne Nouvelle, celle qui nous fait vivre, en la proclamant largement autour de nous**. Nous voyons bien que la transmission de la Foi ne se fait plus de manière habituelle ou automatique dans nos familles, nos paroisses ou notre société. Si nous considérons vraiment le Christ comme le "Chemin, la Vérité et la Vie", celui qui donne sens à ce que je suis, celui qui vient me libérer du mal et m'ouvrir un vrai chemin de bonheur... **n'hésitons pas à proposer les sacrements qui donnent la Vie !** Beaucoup autour de nous ne connaissent pas le *Christ (dans nos familles, nos quartiers, nos villages...)* ; comme nous le rappelle l'Église, cela fait partie intégrante de notre vocation chrétienne et donc de notre mission.

- **Soit l'attente de ces personnes est pleinement recevable** et ce document veut aider à y répondre en préparant ces catéchumènes.
- **Soit la situation personnelle des personnes ne permet pas de les conduire aujourd'hui vers les sacrements**, et il faut alors s'impliquer autrement et proposer d'autres choses à vivre : vie liturgique, groupe de spiritualité, groupe de partage autour de la Parole de

Dieu, implication dans un groupe autour des œuvres de charité, écoute fraternelle et conviviale, pèlerinage.... **Il faut surtout permettre à ces personnes de se sentir accueillies**, et les aider à faire un chemin spirituel, même si elles ne peuvent dans un premier temps, avancer vers les sacrements. Peut-être faut-il trouver de nouvelles propositions (proclamation de la foi ? inscription registre ?) ? Comment continuer à les accompagner ?

■ Accueil fraternel

Rappelons la nécessité d'être particulièrement **accueillant et attentif aux personnes** (éviter de donner des renseignements par téléphone ou courriel...); Bien prendre le temps de rencontrer paisiblement les personnes (*ne pas oublier qu'un certain nombre de ces personnes ont souvent vécu des expériences douloureuses*). Nous ne devons jamais présenter le visage froid et rigoureux d'une administration, **mais celui d'une famille ouverte, dans laquelle chacun doit pouvoir trouver sa place ; le Pape François nous encourage fortement sur cet accompagnement, quel qu'en soit le terme**. Comme lorsque Jésus dialogue avec les gens, il y a certes des déplacements à opérer par rapport à la demande initiale ; mais il faut d'abord accueillir les personnes et créer un climat d'écoute et de fraternité qui fera que les exigences seront susceptibles d'être entendues et accueillies positivement. Bon nombre de catéchumènes sont marqués par l'accueil du curé et de la communauté locale, dans laquelle ils ont trouvé une famille.

■ Travail d'équipe

Il faut insister sur la nécessité de mettre les personnes en recherche et les catéchumènes en relation avec une diversité de frères chrétiens. **Il n'est ni sain ni fructueux qu'une seule personne** (prêtre, diacre ou laïc) **concentre tous les rôles et monopolise la responsabilité d'accompagnement**. Le rituel souligne d'ailleurs que l'initiation chrétienne des adultes *se déroule au sein de la communauté des fidèles* (n° 39). Il y a donc encore un travail à accomplir dans nos paroisses pour que tous comprennent que l'initiation chrétienne des adultes *dépend de la responsabilité de tout baptisé* (n° 44 du rituel).

■ Rituel et Ecritures

Il serait souhaitable que le *Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes* (RICA) soit lu et travaillé à plusieurs (notamment les notes doctrinales et pastorales). Ce document est en effet encore mal connu... Parallèlement, il serait profitable de prendre le temps de lire et méditer un certain nombre de passages évangéliques pour étudier et contempler comment Jésus rencontre les personnes, comment il les fait cheminer, comment il pose des exigences, comment il les met en relation avec d'autres disciples. Une telle lecture permet également d'observer comment la vie des personnes rencontrées par le Christ se trouve transformée ; comment celles-ci parlent de leur expérience ; par exemple, la Samaritaine, Zachée, le possédé de Gérasa, les disciples d'Emmaüs...

■ Fiches de renseignements

On ne saurait trop insister sur l'importance des fiches à établir sans tarder à partir de l'entretien pastoral ni sur celle des registres à remplir avec soin (n° 76) au fur et à mesure des étapes. D'une part la mobilité professionnelle fait que souvent des candidats déménagent en cours de préparation : il est alors nécessaire de transmettre un dossier complet au nouveau diocèse. **D'autre part, l'entretien pastoral mené avec délicatesse doit conduire sans tarder à être au clair sur la situation des personnes, notamment en matière de mœurs et de statut matrimonial**.

Il convient en particulier d'être précis sur l'état de vie : la personne est-elle célibataire dans ses mœurs ou seulement au plan administratif ? Y a-t-il concubinage ? S'il n'y a qu'un

mariage civil, y-a-t-il eu divorce de l'un conjoints ? Trop fréquemment il arrive que faute d'aborder les questions délicates et en fixant trop rapidement des échéances pour les étapes, on en arrive ensuite à des situations douloureuses et à des incompréhensions graves. S'il y a des situations difficiles, prendre le réflexe de les soumettre sans tarder au chancelier et en dernier ressort à l'évêque, pour que l'on discerne ensemble ce qu'il est juste et bon de faire, pour le bien des personnes.

■ Rapport au temps

Le rituel souligne que l'initiation chrétienne des adultes **comporte une progression**. Celle-ci comprend **4 temps** et **3 étapes**, que l'équipe accompagnatrice doit bien connaître et constamment avoir en tête, avec ses critères et ses rites propres. Il faut particulièrement veiller à ne pas abrégé des périodes et à ne pas omettre des étapes. Notre culture qui peine à inscrire les choses dans la durée peut nous inciter à raccourcir le cheminement, mais ce sera alors au détriment d'une maturation sérieuse et pourra compromettre gravement un enracinement durable dans la foi.

■ Le temps de la première évangélisation

Il n'est pas à prendre à la légère : *le temps du pré-catéchuménat est un temps d'évangélisation destiné à faire mûrir une véritable volonté de suivre le Christ et de demander le baptême* (n° 65-66). Durant ce temps, on annonce le kérygme et on situe ainsi les candidats face à la personne de Jésus Christ et au mystère de la foi chrétienne. Il est nécessaire de prendre son temps pour que l'entrée en catéchuménat soit significative.

■ La célébration d'entrée en catéchuménat

Elle suppose que les candidats sont *parvenus à une conversion initiale et veulent devenir disciples du Christ* (n° 41). *Elle ne doit pas être prématurée. On attendra que les candidats (...) aient eu le temps d'arriver à un début de foi et de montrer les premiers signes de conversion* (n° 53). C'est pourquoi cette célébration ne doit pas arriver trop tôt. Il est d'ailleurs à souligner que dès cette étape, l'Eglise considère que les catéchumènes *lui sont unis et appartiennent déjà à la maison du Christ*, avec tout ce que cela comporte de conséquences concrètes (n° 77).

■ Le temps du catéchuménat

C'est un *temps prolongé d'apprentissage de la vie chrétienne* (n° 42) comportant des rites particuliers (exorcismes, bénédictions, onction d'huile), qui ne sont généralement pas assez mis en valeur. Trop souvent nous sommes tentés de raccourcir ce temps qui est pourtant essentiel : *le catéchuménat est un temps prolongé pendant lequel les candidats reçoivent de l'Eglise une formation adaptée de manière que leur conversion et leur foi parviennent à maturité, ce qui peut demander plusieurs années* (n° 103). Ce temps est conçu, entre autres, comme un temps de *familiarisation avec la pratique de la vie chrétienne*. Les catéchumènes apprennent à *passer du vieil homme à l'homme nouveau*. Et on les voit entrer dans un *changement progressif de la mentalité et des mœurs* (cf. Romains 12, 1-2). Il est donc sage de ne pas fixer d'échéances précises trop rapidement afin de respecter le rythme de chacun.

■ Conseil d'évaluation

Comme on le fait pour l'appel aux ordres, ou l'admission à la profession religieuse le rituel demande de procéder à une évaluation avec toutes les personnes concernées : *Pour que tout se fasse en vérité, il faut qu'avant le rite liturgique une délibération sur l'aptitude des candidats ait été tenue par ceux qui sont à même d'en traiter* (n° 132). Quelques questions à se poser pour un discernement : Perçoit-on un réel attachement à la personne de Jésus-Christ ? Place de la Trinité dans la démarche baptismale ? Le candidat relit-il sa vie en termes d'avant et d'après ? A-t-on observé une conversion de vie ? Quelle est la

fréquentation de la Parole de Dieu ? La place de la prière personnelle ? Le lien avec la communauté chrétienne ? La participation à l'assemblée dominicale ? Est-ce qu'on observe un certain nombre de passages ? Passage de la notion de bien-être à celle de salut ? Passage de l'individuel au communautaire ? Passage de la demande ponctuelle à l'entrée dans une dynamique dans la durée ?... Ce conseil d'évaluation fera l'objet d'un rapport, daté et signé, adressé au responsable diocésain du catéchuménat pour l'évêque, au moins deux mois avant l'appel décisif.

■ Célébration de l'appel décisif et de l'inscription du nom

Normalement, l'appel décisif est célébré par l'évêque, le premier dimanche de Carême. Le rituel énonce très clairement ce qui est requis des catéchumènes pour que ceux-ci soient présentés à l'appel décisif (n° 128). Cela implique qu'à un moment ou à un autre de leur cheminement on expose non moins clairement ces exigences, de manière à ce qu'ils soient éclairés sur ce qu'on attend d'eux pour pouvoir les appeler :

- *Une conversion de la mentalité et des mœurs, et une pratique de la charité ;*
- *Une connaissance suffisante du mystère chrétien et une foi éclairée ;*
- *Une participation croissante à la vie de la communauté ;*
- *Une volonté explicite de recevoir les sacrements de l'Eglise.*

■ Le temps de la purification et de l'illumination, et ses rites

(3 scrutins, 2 traditions, 1 reddition, etc.) Cela correspond au temps du carême. *Il est consacré à une préparation intense qui tient plus de la retraite spirituelle que de la catéchèse* (n°147). Un gros effort doit être fourni pour impliquer davantage la communauté locale dans cette préparation, qui doit permettre à chacun de mieux percevoir les caractéristiques et les exigences de la vie chrétienne.

■ La célébration des sacrements de l'initiation

Les sacrements de l'initiation chrétienne sont célébrés dans la paroisse des intéressés **durant la veillée pascale** (n° 52). En règle générale, conformément à ce que prévoit le rituel, on ne dissociera pas les sacrements de l'initiation chrétienne, pour *manifester l'unité du mystère pascal et le rapport étroit entre la mission du Fils et le don de l'Esprit Saint* (n° 211). Le prêtre qui a reçu mandat de célébrer le baptême donne aussi la confirmation (n° 49). On peut éventuellement envisager de reporter la confirmation à la Pentecôte, puisqu'on conserve l'unité du temps pascal (n° 59), de manière à ce que ce soit l'évêque qui confirme lui-même, mais on ne reportera pas la confirmation à l'année suivante, afin de ne pas instrumentaliser les sacrements. En revanche, on veillera à commencer de parler du sacrement de pénitence et réconciliation. Il convient de ne pas oublier non plus **le temps de la mystagogie**, qui *vise à situer les nouveaux baptisés dans un type d'existence conforme à ce qu'ils ont reçu et sont devenus par les sacrements de l'initiation chrétienne* (n° 42). Il s'agit de permettre aux néophytes *d'entrer en relation plus étroite avec les fidèles et de leur apporter une vision renouvelée de l'existence et un nouveau dynamisme* (n° 238).

■ Parrain ou marraine / Conjoint

Le RICA donne des indications précises sur le choix et **le rôle du parrain** (n° 46). Si ces indications ne sont pas respectées, on peut mettre en péril l'avenir du néophyte qui ne reçoit pas l'aide *pour demeurer fidèle à son baptême*.

Lorsque le candidat a un **conjoint**, quel que soit sa position en matière de religion, il est capital que celui-ci soit assez rapidement associé à la réflexion. L'entrée dans la vie chrétienne ayant nécessairement des incidences sur la vie du couple et de la famille, il est nécessaire que le conjoint puisse entrer en dialogue avec l'équipe du catéchuménat.

■ Et après...

La suite est fondamentale ! L'accueil dans une communauté, l'accompagnement fraternel, la découverte de l'Eglise avec ses richesses et ses pauvretés... Il faut absolument proposer quelque chose et intégrer d'une manière ou d'une autre dans une équipe, quelle qu'elle soit. L'entrée dans l'Eglise est un bouleversement qui s'accompagne fraternellement et spirituellement. Les inviter à rencontrer les nouveaux catéchumènes ? à la Messe chrismale ? aux événements diocésains ? à témoigner ? aux baptêmes suivant ? La dimension fraternelle et conviviale à certainement aussi toute sa place. Il faut peut-être que quelqu'un en ait le souci en plus du curé...

On insiste beaucoup aujourd'hui sur l'aspect individuel et on met souvent l'accent sur la dimension émotionnelle. Nous devons donc veiller à donner plus de place à ce qui est objectif et rationnel, ainsi qu'à sensibiliser davantage à la dimension communautaire.

*Nous devons aussi être conscients que parfois certaines demandes ne peuvent aller jusqu'à une dimension sacramentelle, en raison de situations personnelles compliquées. **Pour autant nous ne devons pas renoncer à accompagner les personnes, mais les aider à mieux lire et connaître la Parole de Dieu, les introduire à une relation personnelle à Dieu dans la prière, leur faire découvrir leur façon de participer à la vie et à la mission de l'Eglise.** Certes la tâche n'est pas aisée, car, comme nous y appelle le pape François, il s'agit d'être à la fois accueillants au souffle de l'Esprit, et obéissants aux exigences de l'Evangile !*

Après avis du Conseil Presbytéral,
promulgué le 17 avril 2016, *Dimanche du Bon Pasteur*

+Jean-Philippe Nault,
évêque de Digne, Riez et Sisteron